

La marionnette, moyen d'expression, de communication et d'apprentissage : le Théâtre de l'Oeil répond...

Numéro 32, décembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56573ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1978). La marionnette, moyen d'expression, de communication et d'apprentissage : le Théâtre de l'Oeil répond.... *Québec français*, (32), 46–47.

La marionnette: moyen d'expression, de communication et d'apprentissage

LE THÉÂTRE DE L'OEIL RÉPOND

Fondé en 1973, le Théâtre de l'Œil est un groupe montréalais qui se consacre exclusivement à la marionnette. Il a à son actif quatre spectacles pour enfants, deux sketches pour adultes et anime de nombreux ateliers dans le cadre de journées pédagogiques, au PPMF ou autres. Le groupe est composé de six membres: André Laliberté, Jocelyn Desjarlais, Lise Gascon, Pierre Tremblay, Marjolaine Jacob et Jeanine Williams. Québec français les a interrogés sur ce médium pédagogique qu'est la marionnette...

• **Dans le cadre des journées pédagogiques des enseignants, vous donnez des ateliers sur l'utilisation de la marionnette à l'élémentaire. Quelle approche leur proposez-vous ?**

— Nous tentons de donner aux enseignants le goût de la marionnette avec l'intention qu'ils l'utilisent dans leur classe, soit comme outil d'apprentissage, soit comme forme d'expression pour les enfants. Pour ce faire, nous leur proposons une connaissance générale de la marionnette par le biais d'un historique et d'une présentation de techniques de marionnettes, et nous amorçons une réflexion sur son utilisation en milieu scolaire. Nous offrons aussi une période pratique de construction d'un personnage. C'est en mettant les mains à la pâte, par le jeu, que le goût pour la marionnette pourra se développer.

• **Comment la marionnette peut-elle être utilisée comme outil d'apprentissage ?**

— Nous suggérons à l'enseignant de se servir lui-même de la marionnette en classe pour rendre dynamiques, et donc plus accessibles, certaines notions qui sembleraient complexes aux enfants. Le professeur se doit d'adapter un mode d'enseignement lié aux stades de développement de l'enfant. Aussi, en optant pour le « jeu » comme forme vivante d'ap-

prentissage, il facilite l'assimilation des connaissances que tente d'apporter l'école aux enfants. L'enseignant peut donc construire, seul ou avec l'aide des enfants, des personnages qui lui serviront à illustrer certaines données mathématiques, ou peut-être, à faire faire, en géographie, le tour du monde. Voici quelques exemples d'expériences déjà tentées avec la marionnette à l'élémentaire. Une jardinière revenait presque tous les jours avec un personnage qui devint vite un membre familier de la classe. Elle s'en servait pour traiter de sujets délicats, pour annoncer des mauvaises nouvelles, ou pour faire de la discipline. Ou encore, ce professeur de cinquième année qui enseignait l'anglais, langue seconde, en se promenant en classe avec deux marionnettes. Il engageait la conversation avec les enfants et ceux-ci ré-

pondaient spontanément sans craindre de paraître ridicules. Par la marionnette, il pouvait détecter plus facilement les problèmes de vocabulaire et de prononciation des enfants.

• **Pourquoi favoriser la marionnette comme moyen d'expression ?**

— D'abord, un mot sur l'expression. Nous croyons que parce que l'enfant est dans un stade actif d'apprentissage et de socialisation, il faut accroître, par la création, ses capacités de réalisation face aux contraintes qu'impose cette socialisation. Créer pour se libérer. Il est nécessaire de contribuer à ce que l'enfant devienne, par l'expression et l'affirmation de soi, un être autonome et responsable. Nous observons, chez les enfants comme chez les adultes, une peur du ridicule, une phobie de l'erreur, blo-



«LE TOUTATOUS». De gauche à droite: André Laliberté, Marie-Francine Hébert, Pierre Tremblay, Jocelyn Desjarlais.

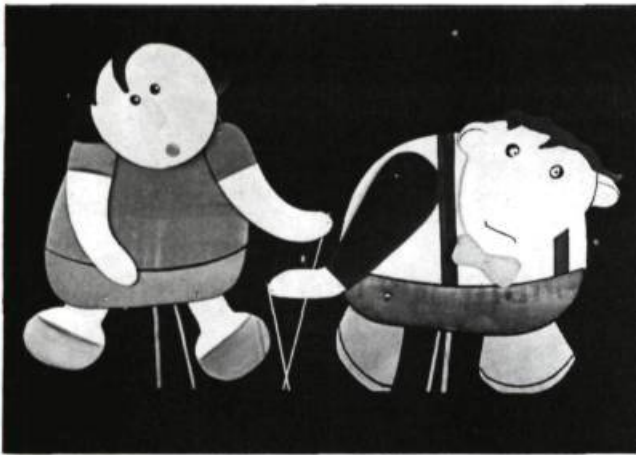


Photo Michel Brais.

«LE TOUTATOUS». Les tirelires.

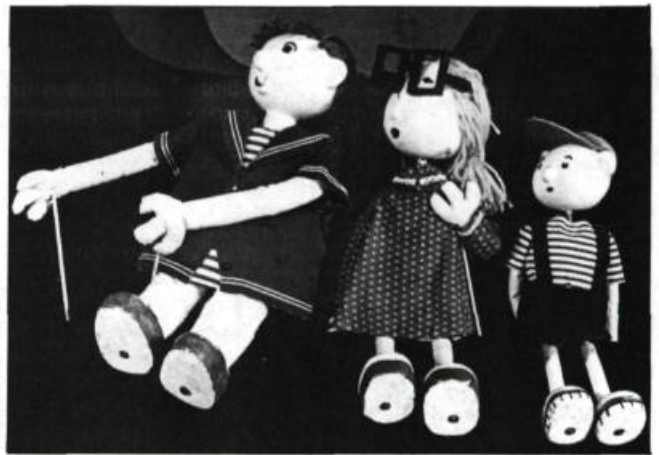


Photo Michel Brais.

«LE TOUTATOUS». Trois marionnettes du spectacle.

cage encore plus accentué si l'on a eu peu d'occasions de s'exprimer. Avec la marionnette, la distance et la projection de soi dans un objet ou un personnage nous permettent de surmonter cette peur du ridicule. Ce n'est pas nous qui parlons mais la marionnette! Le meilleur exemple est le cas des enfants autistiques, c'est-à-dire des enfants qui ont toutes les capacités physiques de parler mais qui ne le font pas en raison de leurs blocages. Dans plusieurs cas, avec des marionnettes, ils se mettent activement à verbaliser leurs émotions. Dès qu'on leur enlève la marionnette, ils redeviennent muets. La marionnette est donc un outil privilégié d'expression spontanée. Une autre caractéristique est le potentiel animiste de l'enfant. Animiste, dans le sens qu'il donne vie aux choses et objets. Ainsi pour lui tout peut devenir une marionnette, ce qui facilite beaucoup le travail entrepris par le professeur en ce qui a trait aux jeux et à l'imagination. Un dernier aspect de la marionnette, c'est qu'elle peut s'intégrer à plusieurs disciplines scolaires tels les arts plastiques, l'expression orale, la musique, etc...

• **Vous travaillez depuis cinq ans à une recherche sur la marionnette en théâtre pour enfants. Comment l'enfant, spectateur, réagit-il à la marionnette?**

— Nous parlions précédemment du potentiel animiste des enfants. Ceci contribue, en spectacle, à créer une complicité entre nous et les enfants. Bien sûr ils savent qu'il y a des manipulateurs sous les marionnettes mais, comme nous, ils se laissent prendre au jeu et donnent vie aux personnages. Un autre fait contribue à donner de la vérité à la marionnette. Elle ne joue pas à être le personnage qu'elle incarne, elle l'est et ce, contrairement aux comédiens qui eux interprètent. Bien sûr, il y a parallèlement à ces facteurs d'autres éléments qui conditionnent l'intérêt des enfants mais qui ne sont pas spécifiques à la marionnette; le traitement visuel, le développe-

ment de l'intrigue, le rythme, les surprises, etc... Les enfants ne sont pas dupes et se prêtent volontiers au jeu complice de la fascination. Ils apprécient un spectacle qui laisse place à l'ingéniosité et au farfelu. Ils sont, heureusement, un public critique et exigeant.

• **De quelle façon procédez-vous pour créer vos spectacles?**

— Depuis cinq ans nous avons produit quatre spectacles qui se suivent mais qui ne se ressemblent pas. En fait, nous poursuivons une démarche dans deux domaines simultanément: ce que nous souhaitons apporter aux enfants et comment la marionnette peut l'illustrer. Normalement, nous assumons au départ l'approche et la rédaction du texte, sauf dans notre dernier spectacle *Le toutatous* où nous avons travaillé en collaboration avec Marie-Francine Hébert. Notre cheminement d'un spectacle à l'autre, nos rencontres avec d'autres intervenants en théâtre pour les enfants nous ont permis d'articuler le contenu de nos spectacles pour être plus près de nos objectifs et donc des enfants. Nous avons un souci d'exactitude parce que le théâtre est pour nous un moyen de communication et d'expression. C'est à partir du texte que nous concevons et fabriquons nos marionnettes. Ainsi, parallèlement, nous expérimentons différentes techniques de marionnettes, dispositifs scéniques, jeu des comédiens, etc... Ces expériences nous confirment l'importance de la présentation formelle du spectacle, pour qui souhaite lier le plaisir et l'efficacité. Comme troupe,

nous formons un collectif de travail où chacun assume, selon ses intérêts et ses capacités, une part du travail.

• **Quels types de marionnettes utilisez-vous?**

— Nous travaillons beaucoup avec la marionnette à tige, c'est-à-dire soutenue par une tige et manipulée avec des fils ou des bâtons. Nous fabriquons aussi des marionnettes à gaines, des gaines avec tiges, des ombres chinoises, des masques, etc... Normalement, la technique de la marionnette est conditionnée par le rôle qu'elle aura à jouer dans le spectacle. Nous insistons beaucoup sur cette recherche technique qui nous permet, au fil des spectacles, de donner un peu plus d'impact aux sujets que nous voulons communiquer.

• **De quoi est-il question dans votre dernier spectacle, *Le toutatous*?**

— Nous parlons à l'enfant de son désir de tout avoir « pour lui tout seul ». Nous traitons du partage, de la coopération et des difficultés que cela entraîne.

• **Des projets pour l'année à venir?**

— En plus de contribuer à offrir *Le toutatous*, nous allons produire deux autres spectacles pour les enfants: un pour le premier cycle de l'élémentaire et un pour le deuxième cycle. Nous réalisons aussi un spectacle de marionnettes pour adultes. Et, bien sûr, nous sommes toujours disponibles pour donner des ateliers sur la marionnette et recevoir toute information sur des expériences tentées dans ce domaine.



THÉÂTRE DE L'ŒIL
 4848, HENRI-JULIEN, MONTRÉAL, QUÉBEC
 H2T 2E1 — (514) 845-1045